

# L'ÉCOLE MATERNELLE FRANÇAISE

## 1° Historique de l'école maternelle

### A. Les origines

→ **1770 : Pasteur Oberlin** : les « petites écoles à tricoter » accueillent les enfants de 4 à 7 ans, confiés à des villageoises (conductrices des jeunes enfants) qu'ils formaient.

Programmes : lecture de l'alphabet, tricot > c'est-à-dire un mélange d'activités à l'apprentissage de la lecture et des nombres, activités manuelles, activités liées à l'éducation religieuse. Les activités étaient ponctuées par la prière. Toutes les 1h30, arrêt des activités pour une période d'oxygénation.

Cette initiative est reconnue bien après la mort du Pasteur.

→ **1816 : Robert Owen** (Ecosse) fonde les Infant schools, mise en place par un industriel pour organiser un suivi des enfants des ouvrières, pour que ces dernières puissent aller travailler. C'est la première version du mélange d'intérêt économique et de philanthropie (aider le peuple).

Programmes : travail sur la lecture, l'écriture, le calcul, exercices de marche cadencée, discipline quasi-militaire du fait du grand nombre d'enfants.

Enseignement mutuel = les plus experts enseignent aux moins experts.

Ce modèle remporte un grand succès et se propage en Angleterre puis en Europe.

→ **1836 : Friedrich Fröbel** : Jardins d'enfants. Il s'appuie sur les idées de Pestalozzi, pour qui le jeu a une place importante. On y trouve une mise au point de matériels à manipuler, formes, couleurs vives, géométriques. C'est une école où l'on a le souci de proposer des activités concrètes.

→ **ancêtre de la pédagogie de l'éveil.**

### B. 1826 – 1880 : La salle d'asile, entre assistance et éducation.

Il s'agit d'un lieu où l'on accueille les jeunes enfants avant les lois Ferry. C'est un terme connoté car il sous-entend l'idée d'accueil, pour préserver les enfants. Il s'agit d'une institution de charité : on y accueille les enfants les plus pauvres, un lieu d'éducation, mais éduquer à quoi ?

- une entreprise philanthropique et politique : La révolution industrielle veut rendre possible le travail des femmes.

Parallèlement, avènement d'une nouvelle classe sociale : la bourgeoisie et une nouvelle idéologie : celle de la famille où l'enfant occupe une place qu'il n'occupait pas avant.

Des initiatives privées et charitables se développent : garantir le bonheur des plus pauvres, laïcs ou religieux.

La première salle d'asile ouvre en **1826** sous l'autorité des « dames patronnes » .

Objectif : mettre l'enfant à l'abri des dangers de la rue et de la famille : c'est par les enfants qu'on éduque les parents.

But : moraliser les classes populaires, forger de futurs travailleurs obéissants, opérant, qui ne se révolteront pas, mettre le peuple (« populace ») au pas.

Ce sont de grandes salles en gradin, accueillant **150 à 200 enfants, pendant 11 heures, tous les jours de l'année**, à qui on distribue nourriture et vêtements. Mais on se rend compte que cette salle ne peut pas être qu'une salle d'accueil, mais également une salle d'instruction.

**1831** : l'œuvre des salles d'asiles est reconnue « œuvre d'utilité publique ». On crée alors une salle d'asile « modèle » avec 1000 enfants !

**1833** : Premiers manuels dans les salles d'asiles (programme de travail)

**1836 : Les salles d'asiles sont dorénavant rattachées au ministère de l'instruction publique.**

**1848 – 1850** : changement de nom, les salles d'asiles deviennent l'école maternelle puis de nouveau renommées salles d'asiles.

Dès **1848** : les salles d'asiles sont considérées comme des lieux d'instruction.

Des centres de formation de directrices de salles d'asiles sont créés : professionnalisation de l'institution

**1865** : Les hommes ne peuvent pas travailler dans les salles d'asiles

#### - Des activités diverse

Activités type ouvriers des dames (dames riches qui font des activités comme tricot / couture) : c'est le côté charitable

Activités liées à l'instruction religieuse des enfants : prière, bénédiction..

Activités d'école primaire simplifiées : lire de grosses lettres, entendre, répéter, compter)

#### - Une méthode éprouvée : l'enseignement mutuel

Le travail s'effectue par « travée ». Une travée égale à un niveau

Ou

Rassemblement des élèves par cercle où tout le monde travaille mais avec des relais

C'est un modèle très rigide, conditionné, transmissif, mais à l'époque c'est le moyen choisi pour apprendre.

#### - Des programmes ambitieux

Ils sont régulièrement mis à jour et étoffés, calqués sur ceux du primaire !! (français, maths, éveil...)

Emploi du temps très précis, très ritualisé, calqué sur le rituel de la messe !

### **C. 1880 – aujourd'hui : l'invention de l'école maternelle**

« Entre la salle d'asile et l'école élémentaire : une identité difficile à trouver »

Cette intégration se fait lors des lois Ferry : « l'enseignement est donné dans les écoles maternelles et les classes enfantines.

**1884** : Création des écoles normales de filles, avec une formation particulière pour les enseignantes d'école maternelle.

Ce n'est que en 1921 que les enseignants de maternelle et primaire auront les mêmes vacances.

Mais se pose un problème de positionnement : entre les salles d'ailes (= garderie) et le modèle du primaire (= instruction) entre 1882 et 1921, il y a un « yo-yo » entre les deux tendances.

**Pauline KERGOMARD** : 1<sup>ère</sup> inspectrice d'école maternelle a une réflexion sur la maternelle et ses spécificités. Elle propose en 1887 que ce soit un lieu de santé (hygiène, alimentation, épanouissement). Pour cela, il faut du matériel, mobilier, locaux adaptés ! La place du jeu est très importante, et mise à distance des exercices trop scolaires. Importance pour les enseignants d'avoir des connaissances sur le développement de l'enfant et sur la psychologie de l'enfant (premier profil de formation).

### **1921 : naissance de l'enseignement pré-élémentaire moderne.**

Il s'agit d'un texte important (il n'y aura plus rien jusqu'à 1977 !)

« L'école maternelle a pour objectif la première éducation (avant même la demande d'instruction), d'où l'explication des attentes actuelles de l'école. »

Primat du développement physique et de la socialisation : apprendre à vivre avec les autres.

Le terme de leçon est banni et remplacé par exercice.

À la fin de la seconde guerre mondiale, le baby boom des années 1960 légitime l'école maternelle.

Le baby boom s'accompagne de l'accélération de l'exode rural ce qui entraîne une scolarisation massive des enfants  
l'école maternelle : en 1945-46 27% des enfants fréquentent l'école maternelle, ils sont 85% en 1997-98.

### *Pourquoi cette scolarisation massive ?*

- extension du travail salarié des femmes, augmentation du nombre de divorces et des familles monoparentales
- développement de la formation des filles
- vulgarisation des travaux de psychologie et pédagogie des l'enfant (F. Dolto)
- diffusion d'un nouveau modèle culturel de la petite enfance (enfant au centre de la famille)
- hantise des difficultés et de l'échec scolaire

### *Quelles attentes vis-à-vis de la maternelle ?*

- demande garde
- demande de socialisation et d'épanouissement personnel
- demande d'apprentissages scolaires

Les textes officiels ne suivent pas l'évolution de l'école maternelle, ce n'est que en **1977** que le ministère se réveille :

- triple rôle éducatif, gardiennage, propédeutique (prépare à l'école élémentaire)
- accent mis sur le caractère global du développement de l'enfant
- référence à la pédagogie par objectifs : pour enseigner, il faut se fixer des objectifs et non penser en terme d'activités.
- moins d'exercices, mais davantage d'expression (par les activités d'éveil)
- prise en compte de l'affectif et du corps de l'enfant
- développement cognitif cité en dernier selon « un ordre qui suit approximativement le développement génétique »

### 1985 – 1986 : J-P. Chevènement inverse la tendance

Réaffirmation du statut d'école de l'école maternelle : « l'école maternelle est bien une école : c'est la première »

Recentrage sur les valeurs et les missions essentielles de l'école républicaine (scolarisation, socialisation, faire apprendre et exercer).

Scolarisation des 2ans car le ministre estime que « plus la scolarisation d'un enfant est précoce, plus grandes sont ses chances de réussir.

### 1989 : L. Jospin et la loi d'orientation

L'école maternelle est inscrite dans le cadre de l'école primaire : organisation par cycle, livret de l'élève...

### 1995 : Réaffirmation du statu de l'école

Réaffirmation du rôle premier de l'école maternelle dans la scolarisation ultérieure selon des « apprentissages structurés » et une organisation rigoureuse : optique de progression dans les apprentissages.

Réaffirmation du rôle de socialisation

Définition de 5 grands domaines : vivre ensemble, apprendre à parler, agir dans le monde, découvrir le monde, imaginer sentir créer.

L'accent est mis sur l'acquisition d' « instrument pour apprendre des techniques graphiques, de dénombrement... »

## **2° L'école maternelle aujourd'hui**

Le rôle de l'école maternelle : réunir pour tous les enfants, les conditions les plus favorables à la réussite de l'apprentissage systématique à l'école élémentaire.

Cinq domaines : Le langage au cœur des apprentissages

Vivre ensemble

Agir et s'exprimer avec son corps

Découvrir le monde

Sensibilité, Imagination, Création

### 3° Spécificités des apprentissages à l'école maternelle

#### - Prendre en compte les besoins des enfants :

*Besoins physiologiques* : repos, activités, sommeil, nourriture

*Besoins physiques* : bouger, agir, décharger l'énergie

*Besoins psychologiques* : affectif, être rassuré, encouragé, étayé, se sentir en sécurité

*Besoins intellectuels* : apprendre, découvrir, expérimenter, imiter, répéter, communiquer

#### - Mettre en place des rituels structurants (donner un cadre) et signifiants (donner du sens)

Ces rituels doivent permettre de :

Contenir l'agitation, l'angoisse, l'agressivité des élèves

Donner des repères qui aident à la conquête de l'autonomie

Favoriser l'intégration dans le groupe par la culture partagée (exemple : l'appel)

Construire, structurer les concepts d'espaces et de temps : mise en place d'un calendrier qui décrit les activités de la journée

Développer l'apprentissage de la « civilité »

Construire une culture partagée

#### - Organiser le travail différemment et centrer davantage sur l'activité de l'élève

#### - Agir pour apprendre : mise en situation

#### - Evaluer pour faire apprendre